

## Monsieur l'Abbé Louis LOSS

Nous voici réunis pour lier ensemble la mémoire et la prière : pour nous souvenir devant Dieu de Monsieur l'Abbé Louis LOSS. Nous sommes réunis en ce moment qui est pour nous un moment de tristesse ; mais la foi chrétienne nous invite à le comprendre comme son passage vers ce Dieu qu'il a aimé et servi comme prêtre. Pour nourrir ce temps de souvenir, je crois volontiers qu'il suffirait de vous dire tout simplement : « regardons qui nous sommes, car chacun d'entre nous, dans les liens qu'il a pu nouer avec le P. Louis, a été le témoin d'une étape ou d'une dimension de la vie de celui qui nous rassemble aujourd'hui. »

Comme pour chacun d'entre nous, il y a d'abord sa famille : le P. Louis LOSS est né à CAORIA, dans le Trentin au débuts des années 30. Recruté par le régisseur d'un grand domaine agricole, son père choisit de venir en France, en Haute-Vienne. Puis ce fut la Corrèze, Favars, Saint Priest de Gimel et finalement Tulle. Il y vint avec femme et enfants ; d'ailleurs, la famille s'agrandira en France - elle comptera trois garçons et une fille : Charles (décédé il y a trois ans jour pour jour) ; Louis, Maria et Sylvain (décédé il y a près de cinquante ans). Cette arrivée en France fut un moment important, fondateur, de l'histoire de cette famille. On m'a rapporté l'une des phrases que répétait la maman, quand il s'agissait de remettre en mémoire ce dont il fallait se souvenir au quotidien : « *ici, on est accueilli !* »

Le P. Louis LOSS garda toujours une grande fidélité à ses origines. Chacun sait que, tous les ans, il repartait au pays, où il retrouvait des membres de sa famille. Nous savons aussi que, les dernières années, la décision d'entreprendre ce voyage ne semblait pas, pour ses proches, frappée au coin de la prudence. Mais vous savez tous son caractère bien trempé : il écoutait recommandations et conseils... et il partait ! Je me dois aussi d'évoquer ici la joie, et même la fierté, qui furent les siennes quand le Cardinal Albino LUCIANI fut élu Pape, à la fin du mois d'août 1978. Quelqu'un qui venait du même pays, de la même province que lui, était élu Pape, pasteur de l'Église universelle : c'était un grand, un véritable honneur qui rejaillissait sur tous. Il aurait pu faire sien l'étonnement admiratif d'un personnage de l'Évangile de Jean - en le modifiant quelque peu : « *même de Nazareth, il peut donc sortir quelque chose de bon !* » On devine ce que fut sa tristesse quand, quelques cinq semaines plus tard, le Pape Jean-Paul I<sup>o</sup> mourut.

Après sa formation au séminaire, le P. Louis LOSS fut ordonné prêtre avec les P. Élie SOULARUE et François VAYRAC. C'était un 14 mars, il y aura soixante ans dans deux mois. Il fut nommé sur le Plateau de Bort et confié au P. NAUDET, qui l'accueillit paternellement, lui fit découvrir le pays haut-corrézien (où il était lui-même depuis une dizaine d'années), l'initia aux joies de la pêche et, eu égard à ses origines, l'appela « Révérend »... À ces deux prêtres était confié un secteur, récemment constitué par le regroupement de plusieurs paroisses. Car le P. NAUDET avait pressenti (il y a soixante ans !) que l'organisation paroissiale, telle que nous la connaissions de manière immémoriale, n'était plus adaptée aux exigences du temps : un exode rural qui se poursuivait inexorablement, la diminution prévisible du nombre de prêtres. Ce fut une première expérience interparoissiale, à laquelle le P. Louis LOSS collabora une vingtaine d'années, entouré de l'amitié de tous. Je me souviens de ce dimanche d'été de 1979, où les PP. NAUDET et LOSS fêtèrent leurs cinquante ans de présence sur le Plateau de Bort (cinquante ans cumulés, bien sûr : trente ans pour le P. NAUDET et vingt ans pour le P. LOSS). Pour tous les présents, il était évident que ces deux pasteurs, aussi différents qu'ils pouvaient l'être (et Dieu sait qu'ils l'étaient !), étaient estimés de tous. À telle enseigne que le P. NAUDET déclarerait quelques années plus tard : « j'ai enterré des paroissiens, j'enterre maintenant des amis... »

Puis, en 1982, le P. Louis LOSS fut nommé aux paroisses de Saint Augustin, Chaumeil et Meyrignac l'Église. Dans ses nouvelles paroisses, il vécut comme il l'avait fait sur le Plateau de Bort : lié aux diverses associations, et par là, très présent à la vie d'un pays. Là aussi, il sut nouer de solides liens d'estime.

Puis vint le temps de la vieillesse et les années plus difficiles qu'accompagnent les soucis de santé, les handicaps divers, la perte d'autonomie. C'est alors que le P. Louis LOSS fut affronté à l'épreuve que connaissent beaucoup de nos anciens : l'impossibilité de rester dans la maison où on

a son indépendance et ses habitudes, l'obligation de quitter son chez-soi. Il fut accueilli à l'EHPAD de Corrèze et puis c'est l'accident de santé qui l'a emporté...

Un temps de mémoire, donc, et un temps de prière, à la mesure de la foi de chacun. Le P. Louis LOSS a souhaité que, pour ce temps, nous nous réunissions dans cette église où, pendant de nombreuses années, il a accueilli vos joies et vos peines. Comme il l'a fait pour vous, nous allons redire pour lui "la foi de l'Eglise sur laquelle vous vouliez pouvoir compter". Comme il l'a fait pour vous, nous allons reprendre les mots de l'Écriture et leur donner vie : qu'il nous soit donné de les "recevoir comme une Parole d'espérance". Notre prière nous rappellera - ou "rappellera au Père éternel - ses promesses, Lui qui veut qu'aucun de ses enfants ne soit perdu". Enfin, pour lui, nous referons les gestes, qu'il a si souvent faits pour vous, avec la flamme pascale, l'encens rituel et l'eau baptismale, "pour que passe parmi nous la douce présence de Jésus et se pose sur nos fronts serrés par la tristesse la divine compassion" (R. Scholtus) du Christ vainqueur de la mort.